

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
 Numéro 136 — DECEMBRE 2005 — Paraît le dernier dimanche du mois

\*\*\*\*\*  
 \*  
 \*  
**ÉDITORIAL : NOËL, NOËL ...**  
 \*  
 \*  
 \*\*\*\*\*

Mes bien chers lecteurs du Saint Pie, Noël doit être, pour nous catholiques, l'occasion de manifester ouvertement et clairement notre appartenance à Notre Seigneur Jésus-Christ. Noël, c'est l'anniversaire de sa venue au monde à Bethléem, il y a plus de deux mille ans. C'est historique. Il est né dans une grotte de bergers et a été déposé dans une mangeoire d'animaux par la Très Sainte Vierge Marie sa mère, choisie de toute éternité. Tous deux étaient protégés par l'humble Saint Joseph, l'époux de Marie.

Noël, c'est la naissance du Sauveur, descendu du Ciel, le Verbe incarné. Cet enfant est à la fois Dieu et homme, et cette pensée ne peut qu'exciter en nous de vifs sentiments d'admiration et d'amour. Celui qui nous apparaît sous les traits de l'enfance, c'est le Roi de gloire, qui a le ciel pour demeure, qui trône au dessus des chérubins, dont les anges, distribués en neuf chœurs, sont les ministres. Il est au milieu d'eux comme un souverain ; tous l'adorent, tous se montrent à l'envi ses obéissants et fidèles sujets. Et cependant, le voici ce monarque suprême, couché dans une crèche, étendu sur un peu de paille entre deux animaux et em-



maillotté avec amour par Marie la vierge sa mère.

Le Verbe du Père éternel, cette parole toute puissante par laquelle il a créé l'univers et le conserve, est devenu enfant, emmaillotté, lié, sans parole ni mouvement. Celui qui est revêtu de la lumière comme d'un manteau, et qui est la splendeur de la gloire de son Père, celui qui donne à toutes les créatures leur beauté, qui les soutient et leur fournit avec libéralité tout ce qui est nécessaire à leur subsistance, celui-là n'a pour vêtement que de simples langes, préparées certes avec soin et amour. Oui, ce divin Enfant a besoin que sa Mère le nourrisse de son lait.

Hormis quelques cris, ce bébé souriant, cet Enfant Dieu ne dit rien, et pourtant il nous parle, non de sa langue mais de son Cœur, non de vive voix mais par ses exemples. Quand il s'adresse à son Père, il le remercie de l'avoir fait naître dans une étable et lui offre avec un amour filial tout ce qu'il doit souffrir sur la terre : "Me voici, ô mon Dieu, je viens selon qu'il est écrit de moi, pour faire votre volonté." Quand il se tourne vers les hommes, maître muet, il nous prêche par son

**IL SANTO BAMBINO**



PAGES 2 ET 3

**PIEKAYA**  
**SI TOUS LES GRANDS QUELQU'UN...**



PAGE 3

**UNE PAGE D'ÉVANGILE :**

**MAGNIFIQUE MARIE**



PAGES 4 ET 5

**CHARITÉ DE DIEU ...**



PAGES 5 ET 6

**LE CHEVRIER EN PRISON**



PAGES 6 ET 7

**CHRONIQUE DE DÉCEMBRE**



PAGES 7 ET 8

exemple ce qu'il nous enseignera un jour par son Evangile : "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez pas et ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux". Voilà ce que le Sauveur nous dit de son trône qu'est la crèche, de son palais qu'est cette misérable étable. Voilà ce que nous devons écouter avec une pieuse attention, le priant d'ouvrir l'oreille de notre cœur pour bien comprendre sa sainte doctrine et la mettre en pratique.

Cet Enfant Dieu a connu la souffrance : la pauvreté, le mépris, le froid et beaucoup d'autres inconvénients. Or tout cela, il ne l'endure pas par nécessité ou par contrainte, mais volontairement et de plein gré. Car étant Dieu et ayant le discernement d'un homme fait, il ne souffre rien qu'on ne doive l'attribuer à son libre choix. S'il est né au plus fort de l'hiver, à l'heure la plus froide de la nuit, dans le lieu le plus misérable et le plus abandonné de toute la ville, pauvre, inconnu, délaissé de tous, c'est parce qu'il l'a voulu. On pourrait croire que cette pauvreté extrême est un effet, non de sa volonté propre, mais de la nécessité, ce qui la rend aux yeux des hommes plus humiliante et plus digne de mé-

pris. Mais ce n'est là qu'un saint artifice de son humilité. En réalité, il exécute dans la crèche ce qu'il a dit par la bouche du prophète royal et il prend dès lors pour compagnes inséparables de toute sa vie, la pauvreté, l'ignominie et la douleur. Toute sa vie sur la terre ne sera qu'une longue suite de privations et de souffrances. Il embrassera une manière de vivre diamétralement opposée à l'esprit du monde, pour condamner par son exemple l'erreur des enfants du siècle, qui s'abusent étrangement, comme dit Saint Bernard, en recherchant avec avidité les richesses, les honneurs et les plaisirs, quand Notre Seigneur Jésus-Christ, la sagesse incarnée qui ne peut ni se tromper ni nous tromper, a fait pour lui un choix tout contraire.

Comment après cela pourrai-je me présenter sans confusion lorsque je m'agenouillerai devant l'Enfant Jésus de la crèche ? Je confesserai devant lui que si jusqu'ici ma conduite a été en contradiction avec la sienne, Noël aujourd'hui, me commande. Je prendrai la résolution de marcher désormais sur ses traces et le supplierai de me rendre digne de souffrir avec lui, non par force, mais

volontairement et avec amour, parce que je sais qu'il m'aime et que je veux l'aimer toujours.

## Intention de prière au mois de Janvier :

### *Le renouvellement de l'esprit missionnaire*

Noël ..., Noël doit nous rassembler, petits et grands, au pied de la crèche pour y découvrir et y recevoir Celui qui est la vie éternelle, Celui qui nous est donné par la Très Sainte Vierge Marie, Celui qui est l'Espérance de nos âmes, pauvres pécheurs.

Que l'Enfant Dieu vous bénisse tous, chers amis de Saint Pie et chers lecteurs, qu'Il vous inonde de beaucoup de grâces de sainteté, de santé, de prospérité, surtout celles dont vous avez le plus besoin pour plaire à Dieu Notre Seigneur tout le long de la nouvelle année qui vient. Voilà mes souhaits les plus sincères pour 2006.

Père Patrick GROCHE.

## « Il Santo Bambino » de l'Aracoeli à Rome



La statue du Saint « Bambino » de l'Aracoeli fut sculptée à Jérusalem par un pieux

religieux franciscain dans du bois d'olivier de Gethsémani vers la fin du XVème siècle. La tradition veut que le frère n'ayant pas à sa disposition les teintes nécessaires pour terminer son œuvre, celle-ci fut achevée miraculeusement par la main d'un ange. Pendant le voyage du retour à Rome, qui s'effectua par mer, une furieuse tempête contraignit le religieux à jeter à l'eau la caissette contenant le précieux trésor. Ce qui n'empêcha pas celui-ci d'arriver au port de Livourne en suivant le sillage du navire.

Précédée par la renommée de ses prodiges extraordinaires, la sainte image fut accueillie dans la Ville Eternelle avec une grande joie et vé-

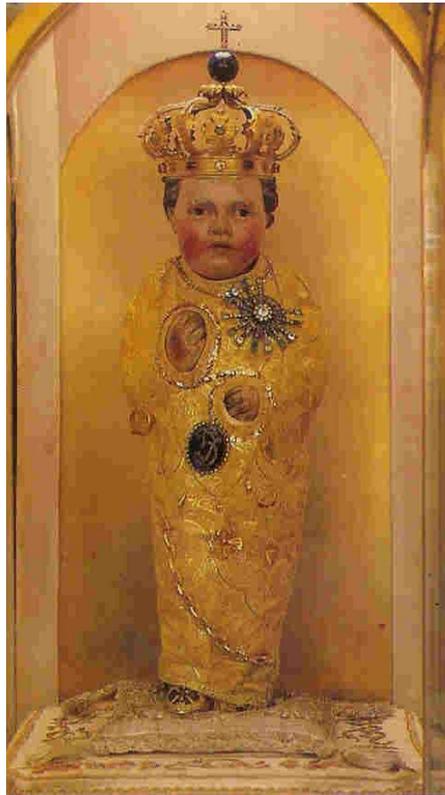
nerée avec une dévotion particulière. Un jour, pendant la période de Noël, tandis que le S. Bambino se trouvait dans sa crèche, une noble dame de Rome s'en appropria et le cacha avec soin dans sa propre demeure. Puis, tombée gravement malade, elle fut obligée par son confesseur de restituer la statue. Une tradition populaire raconte que le S. Bambino pendant la nuit abandonna seul la demeure de la noble dame et fit retour au Capitole tandis que les cloches de la basilique sonnaient à toute volée.

Les précieuses offrandes faites d'or et de pierres précieuses témoignent de la gratitude des fidèles.

les pour les innombrables grâces reçues. De ces dons, la statue fut abondamment enrichie chaque fois qu'une main sacrilège l'en dépouillait. En 1798, un noble citoyen de Rome, Séraphin Petrarca, sauva la statue de la fureur révolutionnaire des troupes de Napoléon en déboursant une grosse somme d'argent.

On voit très souvent la chapelle du S. Bambino remplie de visiteurs venus de toutes les parties du monde. Les mères, avant l'accouchement, montent à l'Aracoeli pour y recevoir une bénédiction spéciale et y conduisent leurs enfants pour les consacrer au Divin Enfant. De temps immémoriaux la statue est transportée au chevet des infirmes et des malades qui en manifestent le désir. Il fut une époque où l'on voyait sur la place du capitole une longue file de carrosses attendant leur tour.

La renommée toujours croissante de la prodigieuse image engagea le Souverain Pontife Léon XIII et le chapitre du Vatican à en décréter le couronnement, qui fut célébré avec pompe le 2 mai 1897. De cette renommée rendent également témoignages les nombreuses lettres de prières et d'actions de grâces que le Divin Bambino reçoit



chaque jour de la part des nombreux dévots répandus sur toute la surface de la terre : petits et grands lui écrivent comme à l'ami le plus cher.

Durant la période de Noël les enfants de Rome se pressent continuellement devant la crèche monumentale pour réciter un discours ou chanter des hymnes de joie au Seigneur nouveau-né.

Le soir de la fête de l'Épiphanie toute la ville se trouve sur la colline du Capitole pour recevoir la bénédiction de son petit Grand Roi. En vérité l'on peut dire que sur son empire le soleil ne se couche jamais !

### PRIERE AU SANTO BAMBINO

*Très aimable Seigneur Jésus, qui vous êtes fait pour nous petit Enfant, et qui avez voulu naître dans une étable pour nous délivrer des ténèbres du péché, pour nous attirer à vous et nous embraser de votre saint amour, nous vous adorons comme notre Créateur et notre Rédempteur ; nous vous reconnaissons et nous vous voulons pour notre Roi et Maître, et nous vous offrons le tribut de toutes les affections de notre pauvre cœur.*

*Cher Jésus, notre Seigneur et notre Dieu, daignez accepter cette offrande, et afin qu'elle soit moins indigne de vous, pardonnez-nous nos péchés, éclairez-nous et enflammez-nous de ce feu sacré que vous êtes venu apporter sur la terre pour en embraser tous nos cœurs. Et qu'ainsi notre âme devienne un autel sur lequel nous offrons le sacrifice de nos mortifications ; et qu'elle cherche toujours votre plus grande gloire ici-bas, afin qu'un jour elle jouisse de votre infinie beauté dans le ciel. Ainsi soit-il.*

### Si tous les grands Quelqu'un voudraient bien venir se prosterner auprès du petit Roi... quoi !

Savez-vous, mes chers frères Piekaya émerveillés, que l'Enfant Jésus a accueilli dans la crèche un roi africain ?! Si, si. Vrai de vrai comme je le dis ! Il s'appelait Melchior. C'était un roi mage venu d'Éthiopie, qui était un grand pays alors. Oui, mes amis, les Africains ont été accueillis par Jésus-Christ dès sa naissance.

Ah, bien sûr ! Vous imaginez bien que votre vieux Papa Piekaya aurait voulu être là, dans la crèche, pour adorer la divine petite bouille de l'Enfant Jésus. C'est qu'il devait être mignon, ce divin Enfant !

Et puis, sans doute, avec ma langue bien pendue, j'aurais eu envie de dire à Jésus tout ce que j'ai sur le cœur, de lui parler des malheurs des temps et de la société, et chenda, et chenda... comme tous ces gens qui n'invoquons le Seigneur Jésus que quand on est dans les problèmes.

Mais, là, je crois que le Sainte Vierge et saint Joseph m'auraient appris qu'il ne faut pas faire le bruit comme ça au petit Jésus. Mais qu'il faut lui dire seulement les choses importantes : Merci et pardon. Merci, petit Jésus, d'être venu vivre avec les vieux comme nous sur la terre. Pardon, petit Jésus, pour tous nos vilains péchés, et pour tous nos frères africains qui n'ont pas été dignes de leur prédécesseur Melchior.

Ah ! si tous les grands Quelqu'un voudraient bien venir se prosterner auprès du petit Roi... quoi !

Piekaya



# Magnifique Marie

## Père Nicolas

Pourquoi invoquer Marie ? demandent les protestants : ce n'est pas écrit dans la Bible !

A première vue, c'est vrai que Marie n'apparaît que très peu dans l'Évangile. Surtout pendant la vie publique de Notre Seigneur, elle n'intervient que deux ou trois fois. Et après les noces de Cana, on n'entendra plus aucune parole de sa bouche. Pas même lors de la Passion, qui est pourtant le sommet de la vie de son Fils. Il semble que les évangélistes se soient complu à effacer l'image de la Sainte Vierge Marie derrière celle de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Et pourtant, si l'on demandait à Marie quelle place elle voudrait tenir dans l'Évangile, elle n'en désirerait certainement pas une autre. Le Saint Esprit lui a donné la meilleure : celle où elle paraît si petite et son Fils si grand. Car c'est bien dans la grandeur de Jésus que réside celle de Marie. Les quelques rares et discrètes interventions de la Sainte Vierge se trouvent au cœur même des œuvres les plus sublimes du Sauveur : l'Incarnation, le début de la vie publique (les noces de Cana), et la Rédemption. L'humilité de Marie est comme le tremplin de la toute-puissance de Dieu.

C'est ce qu'elle chante dans son *Magnificat* : « *Le Tout-puissant a regardé l'humilité de sa servante et a fait en elle de grandes choses.* » Ce cantique qu'elle continue de chanter dans l'éternité, et que l'Église avec elle chante tous les jours à l'office des Vêpres, nous révèle la grandeur d'âme de Marie. Grandeur d'âme qui s'épanouit dans sa charité et son humilité.

Marie est sublime dans sa charité. S'il est vrai que la charité est essentiellement une amitié surnaturelle, alors Marie fut certainement la meilleure amie de Dieu et la meilleure amie de tous ceux qui ont eu

« ... Et Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur, car il a regardé l'humble condition de sa servante. Voici, en effet, que toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que le Puissant a fait pour moi des prodiges, et son nom est saint, et sa miséricorde de génération en génération est pour ceux qui le craignent. Il a déployé le force de son bras, il a confondu ceux qui s'enorgueillissaient dans leurs pensées intimes ; il a jeté les puissants à bas des trônes et il a élevé les faibles ; il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides. Il a eu soin d'Israël, son serviteur, pour se souvenir de sa miséricorde, ainsi qu'il avait dit à nos pères, à l'égard d'Abraham et de sa race à jamais. » (Luc 1, 46-55)

l'insigne privilège de pouvoir l'approcher. « *La charité ne cherche pas ce qui est sien* » enseigne saint Paul (1<sup>ère</sup> aux Corinthiens 13, 5). L'âme charitable ne désire et ne cherche efficacement que le bien de celui qu'elle aime. Et elle se réjouit une fois que ce bien est obtenu : « *La charité se réjouit de la vérité* » (ibid. 6).



Voyez cette joie de Marie, qu'elle laisse éclater dès le premier verset de son cantique : « *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur.* » Elle ne se réjouit pas au sujet d'elle-même ; elle se réjouit au sujet de Dieu. Elle se réjouit de

ce que la Volonté salvatrice de Dieu ait commencé de se réaliser. Et elle se réjouit de la Volonté de Dieu sur son humble servante, choisie pour participer à cette si grande œuvre. Elle adore et glorifie tout à la fois la puissance, la sainteté, la miséricorde de Dieu : « *Son nom est saint, et sa miséricorde de génération en génération.* »

Cette ardente amitié de Marie pour Dieu s'épanche envers son prochain, sainte Elisabeth en l'occurrence. Rien n'est beau comme l'exquise et fraîche amitié d'une jeune fille. Que sainte Elisabeth nous fasse connaître l'exquise et fraîche charité de la jeune Vierge Marie, qui n'a alors que 15 ou 16 ans. Tout son être respire le parfum de la charité : la délicatesse de son geste, ses actions, sa parole, son regard, et jusqu'au son de sa voix qui toucha tellement sa cousine : « *Dès qu'est parvenu à mes oreilles le son de ta salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein* » (Luc 1, 44). Nous contemplerons au ciel le radieux visage de Marie qui porte éternellement dans ses traits la joie de donner et de se donner.

La charité de Marie est active et féconde. Cet élan lui vient de la tendre amitié qu'elle entretient dans son cœur pour le bon Dieu. Si elle s'oublie elle-même et s'empresse auprès de sa vieille cousine, c'est précisément parce qu'à la voix de l'ange, elle a deviné le rôle que la divine Providence a assigné à l'enfant de sa cousine dans l'œuvre de l'Incarnation. C'est pour réaliser le plan de Dieu qu'elle vient visiter sainte Elisabeth. Sublime charité !



**Croisade Eucharistique**  
**RESULTATS DES TRESORS DE NOVEMBRE**

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			⊕	Spirit.					
—	<b>10</b>	<b>274</b>	<b>67</b>	<b>16</b>	<b>312</b>	<b>698</b>	<b>1555</b>	<b>98</b>	<b>59</b>	<b>418</b>

Sublime, Marie l'est encore par son humilité. Et ce n'est pas une alliance de mots. On peut être humblement sublime ou sublimement humble. Saint Thomas d'Aquin nous en délivre le secret (2-2, 129, 3, ad 4) : « *la magnanimité et l'humilité ne se contredisent pas, bien qu'elles paraissent agir en sens contraire : la magnanimité permet à l'homme de voir sa dignité en considérant les dons qu'il tient de Dieu. Et s'il a une grande vertu, elle le fera tendre aux œuvres de perfection. Mais l'humilité engage l'homme à se juger peu de chose en considérant son insuffisance propre.* » Par la grâce de Dieu, la Sainte Vierge Marie parvient à cette merveilleuse prouesse

surnaturelle de marier dans son âme l'humilité à la magnanimité. Elle considère le peu de chose qu'elle est, et se met au rang de « *servante* », des « *faibles* », des « *affamés* », de « *ceux qui craignent Dieu.* » C'est l'humilité. Mais en même temps, elle glorifie Dieu de l'incomparable dignité qu'elle a reçue de Lui, et elle attribue ce don à Dieu seul : « *Il a regardé l'humble condition de sa servante. Voici, en effet, que toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que le Puissant a fait pour moi des prodiges.* » C'est la magnanimité, la grandeur d'âme de la très sainte Vierge Marie.

Que le bon Dieu dut être heureux de prendre un corps et une

âme dans le sein d'une jeune fille si exquise. Car, puisque Jésus n'a pas de père humain, toute son humanité lui vient exclusivement de sa Mère : son corps, son âme, sa complexion, son visage, son regard, sa voix, ses gestes, ses vertus... Nous verrons au ciel combien le Fils ressemble à sa Mère. Ou plutôt, nous verrons comment Dieu a merveilleusement préparé Marie à donner naissance au plus beau des enfants des hommes.

Et éternellement, nos âmes magnifieront Dieu notre Sauveur de nous avoir donné sa Mère pour qu'elle soit aussi notre Mère...

## Charité de Dieu ...

« Dieu est Charité » nous dit Saint Jean. C'est en quelque sorte sa définition, son être même. Saint Louis exprimait cela en disant « Dieu est chose si bonne que meilleure ne se peut dire ». Il n'est donc pas étonnant que toute son œuvre soit marquée de sa marque propre, de son empreinte qui est la bonté.

C'est vrai de l'œuvre de la Création dans l'ordre naturel : ainsi, dans le récit de la création, au livre de la Genèse, nous lisons :

« Dieu vit que cela était bon » ...  
« et Dieu vit que cela était très bon ».

C'est aussi vrai de l'œuvre de la Création dans l'ordre surnatu-

rel puisque l'homme a été créé « à l'image et à la ressemblance de Dieu », c'est-à-dire avec une âme spirituelle (image de Dieu) dotée de la grâce sanctifiante (ressemblance de Dieu).

Miséricorde pour se communiquer à notre misère.

L'œuvre de Dieu se résume en ces quelques mots : la communication de son Amour, la communication de son Etre même.



*S.F.S.P.X*

C'est encore vrai de l'œuvre de la Rédemption où Dieu s'est plu à manifester encore davantage sa bonté et sa charité : en raison du péché, la Charité de Dieu s'est faite

Mais il ne suffit pas de dire cela : en effet Dieu, dans le débordement de sa charité, a voulu que ses créatures répandent à leur tour le bien autour d'elles, qu'elles soient actives dans cette œuvre de communication de la bonté divine.

Ainsi le feu répand sa chaleur et sa lumière, l'eau est source de vie, de fraîcheur, de propreté ... Chacune des créatures a sa fonction à remplir dans l'harmonie de l'univers.

Certaines des créatures matérielles ont été dotées de la vie et de la faculté de la transmettre : les plantes, les animaux et les hommes.

Pour l'homme en particulier, cette faculté aboutit à la formation d'un nouvel être doté d'une âme immortelle, image de Dieu. Et cette participation de l'homme à la diffusion de la charité de Dieu ne s'arrête pas à la naissance, mais les parents sont appelés par Dieu à former et à éduquer l'âme de ce nouvel être : il s'agit d'en faire un homme – une femme – et, pas seulement cela, mais aussi de former le chrétien – la chrétienne – complet. Le but ultime du mariage, rappelons-le, n'est pas de peupler la terre mais le ciel.

On comprend alors la grandeur de la charge des parents : Ils sont les associés de Dieu dans l'œuvre de propagation de sa charité sur la terre. Ils répondent, par état, au désir de Notre-Seigneur : « Je suis venu allumer un feu sur la terre et que désiré-je sinon qu'il se répande ». Oui, les parents reçoivent de Dieu la charge d'allumer ce feu de la charité dans l'âme de leurs enfants – par le baptême – et de veiller ensuite à ce que ce feu se développe et croisse par l'éducation chrétienne et la fréquentation des sacrements.

Certes, les parents ne peuvent pas produire la grâce dans l'âme de leurs enfants – seul Dieu le peut – mais ils ont reçu la charge de veiller à ce que leurs enfants la reçoivent et la fassent grandir.

Chers parents chrétiens, et vous, chers futurs parents, songez à cela : vous êtes appelés à être les collaborateurs de Dieu, les collabo-

rateurs de la diffusion de la charité de Dieu sur terre.

Après la vocation consacrée, peut-on imaginer une vocation plus belle que celle des parents chrétiens ?

Aussi, tout doit être mis en œuvre pour réussir cette tâche essentielle : la formation des âmes chrétiennes de demain. Ce sont elles qui seront les futurs prêtres, les futurs religieux ou religieuses, les futurs parents chrétiens. C'est sur elles que reposera demain la charge de transmettre la vérité divine, de garder intact le dépôt de la Foi reçue des apôtres, d'assurer la continuité de l'œuvre de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre, en un mot de répandre la charité de Dieu parmi les hommes.

Chers parents, la grandeur de la tâche confiée par Dieu peut vous effrayer : la responsabilité est grande en effet devant Dieu et devant les hommes ... mais si le Bon Dieu Lui-même nous le demande ... Il nous donnera les grâces nécessaires...

La beauté de l'œuvre à accomplir doit plutôt nous remplir d'enthousiasme ... de reconnaissance envers Dieu pour une telle marque de confiance, d'humilité en raison de notre faiblesse (il s'agit d'éduquer et d'orienter une âme immortelle vers Dieu !).

Nous comprenons alors combien est vraie cette parole de Notre-Seigneur : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ». Nous avons besoin de la grâce de Dieu pour collaborer à l'œuvre surnaturelle de la formation



d'une âme.

La tâche à accomplir est grande et belle. Elle dépasse nos simples forces humaines mais elle ne dépasse pas la puissance que Dieu donne à ceux qui le prient.

La tâche à accomplir est grande et belle. Donnons-lui toute l'attention et l'application qu'elle mérite.

Avons-nous compris l'importance surnaturelle de notre charge de parents ? Avec la grâce de Dieu, nous essayerons la prochaine fois de développer plus concrètement les différents devoirs dont nous venons de résumer la source : la Charité de Dieu.

Père Jean-Baptiste



## LE CHEVRIER EN PRISON

Le texte suivant, légèrement adapté, est extrait d'un sermon de Saint Léonard de Port Maurice (1677-1751). Cette parabole illustre bien l'importance pour les parents du devoir d'éducation de leur enfants.

*Le gardien d'un troupeau de chèvres est arrêté, enfermé et mis en prison sans savoir pourquoi. Dans sa prison, il cherche quelle faute il a pu commettre.*

*Sans doute, se dit-il, ils m'ont arrêté par erreur. Quel mal ai-*

*je fait ? Tous les jours je disais mon chapelet, est-ce que c'est mal ? Je jouais de la flûte, je chantais des chansonnettes du pays, y a t'il quelque mal à cela ? Je tressais des corbeilles en osier, et vers midi je prenais un peu de repos à l'ombre*

d'un manguier, Est-ce que c'est mal ? Et pourtant on m'a enfermé ici. Ô Justice, que fais-tu ? Où es-tu ?

La Justice entre alors dans sa prison et le conduit au tribunal où il est condamné.

Le gardien du troupeau proteste : « Mais il doit y avoir une erreur ! Vous me confondez avec un autre, ou vous avez écouté des calomnies ! »

La Justice : « Est-ce que tu es bien Léon, le gardien du troupeau de chèvres ? »

« C'est bien moi ! »

« Tu es condamné à la prison »

« Mais pourquoi donc, ô juge ? »

« Pourquoi ? Parce que pendant que tu t'amusais à jouer et à chanter, ou que tu dormais sous le manguier, tes chèvres ont rompu la barrière, sont entrées dans le champ du voisin et ont tout ravagé. Ce sont tes bêtes. Elles ne sont pas responsables, c'était à toi de les garder : tu porteras la peine des dégâts qu'elles ont causés. Pendant que tu disais ton chapelet, tes grosses bêtes à cornes sont entrées dans la plantation et ont fait un immense dégât. Ces animaux n'ont pas de discernement, c'était à toi de veiller, de crier, de te servir de ton bâton pour les en empêcher. Tu ne l'as pas fait. Eh bien ! tu porteras la peine du mal qu'ils ont fait. »

Pères et mères, cette parabole vous concerne : vous compa-



raîtrez un jour devant le tribunal de Dieu et, sans comprendre pourquoi, vous vous retrouverez condamnés. Et vous direz :

« Mais pourquoi donc, ô Seigneur ? »

« Pourquoi ? Parce que pendant que vous, pères et mères de famille, vous alliez à la soirée, ou à quelque réunion, ou que vous laissiez vos enfants sans surveillance, pendant que vous fermiez les yeux et que vous dormiez, vos jeunes enfants, comme des chèvres pétulantes, sont entrés dans ce jardin d'innocence et ils ont effeuillé les lis de pureté qui l'ornaient. C'étaient des jeunes écervelés : c'était à vous de les garder et de les surveiller pour les empêcher de mal faire. Pendant que vous étiez au café ou que vous restiez plantés devant la télévision, vos jeunes gens comme des taureaux furieux ont sau-

té le fossé et l'on ne peut dire tout le mal qu'ils ont fait. C'était à vous, pères, mères, de veiller et de crier, de vous servir du bâton et de les tenir sous bonne garde pour les en empêcher. Vous ne l'avez pas fait. Vous subirez donc la peine du mal qu'ils ont fait. »

Cela vous étonne ? Comment ! La justice humaine condamne ce berger pour le tort que font aux champs ses brebis, ses bestiaux ; et la justice divine ne condamnerait pas les parents pour le mal que font, dans la maison, leurs propres enfants ?

Ce pauvre villageois doit rendre compte du dégât qu'ont causé son veau et sa chèvre dans le jardin de son voisin et vous, pères et mères, maîtres et maîtresses, vous n'auriez pas à rendre compte des ravages qu'a fait chez vous et au dehors ce fils libertin ou cette fille immodeste ?

Vous dites quelques fois : « J'ai un fils, une fille qui me damneront ! ». Oh que vous dites vrai ! Car je suis d'avis que beaucoup de parents, qui vivent bien par ailleurs, seront condamnés à cause de leurs enfants dont ils tolèrent la mauvaise conduite.

Par votre amour déréglé pour ces enfants et votre négligence à les corriger, vous êtes la cause de leur ruine éternelle, et la ruine de vos enfants, à son tour, sera la cause de la vôtre.

## CHRONIQUE DE DECEMBRE

**Samedi 3**  
**Décembre :**  
Fête de St François Xavier, Patron des missions. A la messe chantée, nous demandons à ce grand saint de nous communiquer un peu de son ardeur mis-



sionnaire.

**Jeudi 8 :** Fête de l'Immaculée - Conception. La belle procession de l'année dernière pour les 150 ans de la proclamation du Dogme est encore fraîche dans les mémoires. Même si la célébration est moins solennelle cette année, la joie est dans les cœurs et la ferveur dans les âmes pour célébrer Notre-Dame. Au cours de la Messe solennelle les membres de la Fraternité Saint Pie X renouvellent leurs engagements dans la Fraternité : Le Père Nicolas renouvelle pour trois ans et l'abbé Edouard Boissonnet

pour un an. Les autres Pères, déjà engagés définitivement ou en cours de période de trois ans font un renouvellement de dévotion. C'est aussi l'occasion d'une profonde action de grâces : que serions-nous devenus sans Mgr Lefebvre et la Fraternité ?

**Lundi 11 :** Dernière récollection mensuelle avant Noël et la fin de l'année. Le Père Groche nous invite à la contemplation du Mystère de Noël et à la fidélité à notre vie de prières.

**Samedi 17 :** Les examens trimestriels débutent pour nos catéchisés : beau-

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE—GABON  
Téléphone : (241) 76 60 18  
Télécopie : (241) 74 62 15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

# La vie paroissiale

## DATES À RETENIR EN JANVIER

Le mois de janvier est consacré au **Saint Enfant Jésus** ! Nous invitons tous nos fidèles à réciter chaque jour la prière efficace au Saint Enfant Jésus de Prague et les Litanies du Saint Nom de Jésus ( *dans le livre bleu de la Mission, respectivement pages 37 et 101* )

### Dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2006 :

*Octave de la Nativité de Notre Seigneur*, 1<sup>o</sup> cl. Horaires du dimanche  
10.00 Messe chantée précédée par le chant du 'Veni Creator'

### Lundi 2 :

*Le Saint Nom de Jésus*, fête du Saint Enfant Jésus de Prague, 2<sup>o</sup> cl.  
18.30 Messe chantée suivie des dévotions à l'Enfant Jésus

### Vendredi 6 :

*L'Épiphanie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, 1<sup>er</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

### Dimanche 8 :

*Solennité de l'Épiphanie, Fête de la Sainte Famille*.  
10.00 Messe chantée

### Vendredi 13 :

*La Commémoration du Baptême de Notre Seigneur*, 2<sup>o</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

## CARNET PAROISSIAL...

1 enfant a été régénéré par l'eau sainte du baptême.

Une trentaine d'enfants le seront en ce beau jour de Noël.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Albertine MADZINDZA, 67 ans

Georgette OLOGO, 106 ans

## CHRONIQUE (Suite de la page 7)

coup de travail en perspective pour examiner tous les élèves. Il faut dire qu'ils sont maintenant plus de huit cents inscrits. Même si tous ne sont pas réguliers, cela occupera les sœurs et les Pères pour quelque temps ! Bon courage surtout au Père Nicolas qui organise tout cela avec beaucoup de philosophie.

**Mardi 21** : Après les examens, les vacances : c'est-à-dire que nous mettons les bouchées doubles pour préparer les Fêtes de Noël. Répétitions de chant, de service de messe, préparation de la crèche, superbe comme chaque année ... c'est que nous, on veut préparer une chaude place à Jé-

*Les membres de la Mission Saint Pie X  
vous souhaitent à tous  
un Joyeux et Saint Noël  
et vous présentent leurs meilleurs Vœux  
pour la nouvelle année 2006*